

Avant-propos

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **50 (1990)**

PDF erstellt am: **18.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

AVANT-PROPOS

La présente étude a été conduite à temps partiel depuis 1972, date de l'obtention d'une licence en lettres (mémoire en archéologie) à l'Université de Lausanne.

La trajectoire tortueuse de ces recherches a été considérablement ralentie par des interruptions, souvent de longue durée, dues à d'autres activités dans le domaine de l'archéologie, régionale en premier lieu: la direction de chantiers de fouilles suivie de l'élaboration et de la publication des résultats, diverses études ponctuelles, et surtout des charges de cours et d'enseignement aux Universités de Berne (1976-1985), Genève (à partir de 1982) et Lausanne (suppléances 1985/1987), enfin la direction du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne (à partir de 1985).

Une collaboration aux fouilles de sauvetage de St-Triphon (Ollon VD) durant le printemps 1972 est à l'origine de l'intérêt plus particulier que nous avons porté à la période de La Tène finale, puis à l'âge du Fer en général; l'élaboration des résultats de cette campagne, ainsi que d'un complément pratiqué durant l'été 1979, a été poursuivie parallèlement à d'autres recherches sur la fin de La Tène en Suisse occidentale, liées en particulier à la direction des fouilles conduites sur l'oppidum du Mont Vully (Bas-Vully FR) dès 1979.

Une orientation de recherche différente, visant les périodes plus anciennes de La Tène, a été développée à partir de 1975/1976 à l'occasion d'une courte participation (12 mois à mi-temps) à un projet de recherche du Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNRS) visant à établir un inventaire des tombes de La Tène en Suisse, au nord des Alpes.

Enfin, l'obtention d'une bourse de relève du FNRS (d'une durée de 3 ans) de 1978 à 1982 (avec des interruptions occasionnées par les fouilles du Mont Vully) nous a permis de poursuivre ces recherches et d'élargir nos connaissances, tout en profitant des possibilités offertes de voyager à travers l'Europe (celtique) et de séjourner en Allemagne dans des instituts spécialisés dans l'étude de l'âge du Fer.

Il est impossible de remercier toutes les personnes qui nous ont assisté au cours de cette longue recherche, ou qui l'ont rendue possible, à commencer par les archéologues cantonaux et conservateurs de musées qui ont favorisé l'accès aux documents et mobiliers archéologiques placés sous leur responsabilité (M^{me} Y. Mottier et M. D. Paunier, Genève; MM. D. Weidmann et †R. Wiesendanger, Lausanne; M. M. Egloff, Neuchâtel; M^{me} H. Schwab, Fribourg; MM. H.-G. Bandi, K. Zimmermann et F. Müller, Berne; MM. R. Wyss et J. Bill, Zurich) sans oublier les personnes qui, avec talent, compétence et patience, ont réalisé l'illustration graphique de cette étude (mentionnons tout particulièrement M^{me} V. Loeliger et M. M. Klausener, ainsi que les dessinateurs du service archéologique de Fribourg, et M^{me} V. Fischbacher qui a mis au net de nombreux plans et composé la maquette des illustrations) ou M^{me} R. Gonzalez qui a su saisir en traitement de texte nos manuscrits, parfois très brouillons...

Nous exprimons toute notre reconnaissance à M^{me} E. Ettliger, MM. H.-G. Bandi et L. Berger pour leur confiance et leur appui auprès du FNRS, ainsi qu'à MM. F. Fischer et O.-H. Frey, directeurs de l'«Institut für Vor- und Frühgeschichte» de Tübingen et de l'«Institut für Vorgeschichte» de Marburg/Lahn, où nous avons séjourné.

Enfin, M. L. Berger a accepté de diriger nos recherches, malgré un étirement dans le temps et des écarts nombreux dus aux autres activités que nous poursuivons depuis plus de 15 années.

Cette étude a été présentée comme thèse à la Faculté des Lettres de l'Université de Lausanne; la soutenance a eu lieu le 16 mars 1990, avec un jury composé des professeurs L. Berger (Bâle), D. Paunier (Lausanne) et W.-E. Stöckli (Berne). Nos remerciements s'adressent, en dernier lieu, à M^e C. Martin qui a accueilli notre travail dans sa série de publications, en lui réservant le N° 50 des Cahiers d'Archéologie Romande.

Lausanne, mars-décembre 1989